Aa. Vv., «Les Amis de George Sand», n° 32

Bernard Hamon

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/6043>

DOI : 10.4000/studifrancesi.6043

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 mai 2011

Pagination : 197

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Bernard Hamon, « Aa. Vv., «Les Amis de George Sand», n° 32 », *Studi Francesi* [En ligne], 163 (LV | I) | 2011, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 11 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/6043> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.6043>

Ce document a été généré automatiquement le 11 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Aa. Vv., «Les Amis de George Sand», n° 32

Bernard Hamon

RÉFÉRENCE

AA. VV., «Les Amis de George Sand», n° 32, 2010, pp. 183.

- 1 L'année 2010 est celle du bicentenaire de naissance de Frédéric Chopin (1810-1849) et d'Alfred de Musset (1810-1857). Cette revue, richement illustrée, leur rend hommage en consacrant sept articles au compositeur et un au poète. À la suite de l'«Éditorial» de Michèle HECQUET (pp. 3-5), Marie-Paule RAMBEAU (*Chopin, L'Enchanteur autoritaire*, L'Harmattan, 2005, pp. 957) qui s'est chargée du dossier Chopin, analyse dans son article, *George Sand et Chopin sur le lit de Procuste* (pp. 7-24), la réception, en France, de la liaison Sand-Chopin. Réception pour le moins contrastée qui oscille entre des commentaires plus ou moins malveillants, mais non étayés, que l'on rencontre encore actuellement et une analyse moderne, initiée par Wladimir Karénine, soucieuse de vérifier les sources afin d'éliminer documents apocryphes et textes tronqués utilisés par des auteurs peu scrupuleux. Ainsi parvient-on désormais à étudier la relation de Sand à Chopin «en la tirant de l'ornière des amours célèbres». Regina BOCHENEK-FRANCZAKOWA, pour sa part, rend compte de *La liaison Chopin-Sand vue de la Pologne* (pp. 25-50). Du temps de son vivant Sand y jouit d'une grande notoriété due à ses romans, qui ne tarde pas cependant à se teinter d'une hostilité qui se renforce encore après sa mort. Il faudra attendre la biographie d'Hoezsick, en 1911, pour trouver une interprétation plus apaisée de la liaison, sans toutefois que la polémique disparaisse. Plus récemment la biographie de Chopin de Wierzyński, écrite en 1949, mais publiée cinquante ans plus tard à Varsovie, donnera de la romancière une image plus équitable et impartiale, sans pour autant mettre fin aux interprétations négatives que l'on trouve en particulier au théâtre et au cinéma. L'explication de la rémanence de cette légende noire se trouve peut-être dans l'absence de traduction des grands textes de George

Sand comme *Consuelo* et *Histoire de ma vie*, mais aussi dans le poids du catholicisme en Pologne. Jean-Jacques EIGELDINGER, dans son article *Frédéric Chopin par Solange Clésinger* (pp. 51-72), publie et commente une «lettre-souvenir» adressée par la fille de G.Sand à Samuel Rocheblave le 19 janvier 1896; une lettre qui contient des notations précieuses sur le caractère de Chopin et ses goûts artistiques, mais dont les importantes amputations, opérées vraisemblablement par Aurore, la petite-fille de Sand, laissent entendre qu'elle exprimait encore le ressentiment éprouvé par la fille vis-à-vis de sa mère. Suit un texte extrait des *Souvenirs littéraires* d'Édouard Grenier, que M.-P. RAMBEAU nous présente: *Le salon de Mme Marliani* (pp. 73-84). Grenier, jeune homme aux intentions littéraires, évoque avec émotion sa première rencontre avec Sand alors qu'intimidé devant «cette femme célèbre», il fut incapable de prononcer le moindre mot, puis les soirées passées dans ce salon où il eut le loisir d'observer le comportement, naturel et modeste, de la romancière en présence de familiers comme Emmanuel Arago, Calamatta, mais aussi son attitude “presque” maternelle à l'égard de Chopin. Rosa CAPLLONCH FERRÀ, dans *Les Majorquins cherchent à mieux connaître George Sand* (pp. 85-96), nous présente ensuite les activités, littéraires et musicales, du musée Chopin-Sand, dont elle est le conservateur, situé dans la Chartreuse de Valldemossa, avant d'exposer la genèse de sa création et de souligner la richesse sans cesse augmentée de ses collections. Bernard HAMON, avec *George Sand et Frédéric Chopin à Marseille, 24 février-23 mai 1839* (pp. 97-115), nous entraîne à Marseille sur les pas de Chopin, de Sand accompagnée de ses enfants durant leur long séjour dans ce grand port au retour de Majorque. Séjour qui, malgré des conditions de vie souvent difficiles, permit néanmoins la remise sur pied de Chopin et n'entama ni leurs inspirations ni leurs productions. C'est à Marie-Paule RAMBEAU qu'il appartient de fermer ce dossier Chopin, en publiant une page musicale, *La Reine des songes* (pp. 117-120), paroles de Sand sur une musique de Chopin. Le manuscrit de cette pièce, publiée peu après la mort de la romancière, s'il existe encore, n'a malheureusement pas été retrouvé.

- 2 Ensuite, Valentina PONZETTO, par “*Histoire d'un merle blanc*”: *autobiographie, dérision, théâtralité* (pp. 121-141), rend hommage à Musset en analysant ce conte animalier, à l'ironie mordante, exercée vis-à-vis de lui même mais aussi des milieux littéraires et des cercles mondains de son époque. Michèle HECQUET, enfin, par *Présence de Nérard*: «J'y rêvais de vous, mon ami» (pp. 143-158), complète la série des études de la revue. Son évocation montre bien le rôle important d'initiateur et d'interlocuteur tenu par le “Malgache”, destinataire privilégié de grands textes, d'*Indiana* à ceux, politiques, des années 1840, sans oublier cette *Lettre IV^e d'un voyageur* qui lui fut destinée. Dans sa préface au livre de son ami, *La Botanique de l'Enfance*, elle regrettera qu'il ait gardé pour lui les «observations ingénieuses qu'il avait rencontrées» tout au long de sa vie.
- 3 La revue 2010 comporte enfin de nombreux comptes rendus d'œuvres de Sand, de publications de contemporains ou de proches de la femme de lettres, mais également d'ouvrages concernant Chopin parus en cette année de bicentenaire (pp. 159-178).